

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

CAC – Centre André-Chastel : Laboratoire de
recherche en histoire de l'art

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Sorbonne Université

Centre national de la recherche scientifique –
CNRS

Ministère de la Culture

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 09/07/2024



Au nom du comité d'experts :

Arnaud Timbert, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Arnaud Timbert, Université de Picardie Jules Verne, Amiens
	Mme Christine Aubry, Université de Lille (personnel d'appui à la recherche)
	M. Xavier de Massary, Ministère de la Culture, Paris
Experts :	M. Ralph Dekoninck, Université catholique de Louvain, Belgique
	Mme Géraldine Victoir, Université Paul Valéry Montpellier 3
	Mme Cécile Voyer, Université de Poitiers (représentant du CoNRS)

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Michel Signoli

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Élisabeth Angel-Perez, Sorbonne université
Mme Pascale Goetschel, CNRS
M. Pascal Liévaux, Ministère de la Culture

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Centre André-Chastel
- Acronyme : CAC
- Label et numéro : UMR 8150
- Nombre de thèmes : Six thèmes
- Composition de l'équipe de direction : M. Jean-Baptiste Minnaert (directeur) ; Mmes Antonella Fenech, Elisabeth Yota (directrices adjointes)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

À la suite de la visite du comité de l'Aéres en 2012, une refonte structurelle de l'unité a été conduite en 2014. Les approches chronologiques et périodiques ont été remplacées par six thèmes transversaux revisités en 2023 par la suppression des axes qui les subdivisaient : Décors, monuments, paysages : approches globales du patrimoine ; Paris : géographie artistique d'une métropole et de son territoire ; Transferts, échanges, circulations dans l'espace européen et extra-européen ; Acteurs, Institutions, réseaux : conditions socioculturelles de l'activité artistique ; Matériaux, techniques, métiers : enquêtes sur les savoir-faire artistiques ; Images, dispositifs, lieux : questions épistémologiques, herméneutiques et anthropologiques.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le Centre André-Chastel (CAC) est une unité mixte de recherche spécialisée en Histoire de l'art. Elle a été créée en 2004 par la fusion du Centre de recherche sur l'Histoire de l'Architecture Moderne (UMR 8597), fondé par André Chastel en 1959, et de l'UMR 22, laboratoire dédié à l'étude du patrimoine français créé en 1986 qui regroupait, notamment, l'Inventaire placé sous la tutelle du ministère de la Culture. Cette histoire explique la triple tutelle actuelle : CNRS, Sorbonne université et ministère de la Culture (direction générale du Patrimoine). Le Centre André-Chastel est situé Galerie Colbert, 2, rue Vivienne, Paris. Il est hébergé sur le site de l'Institut national d'Histoire de l'art, à proximité du Louvre, de la Bibliothèque de l'INHA, de la BnF, de l'INP, du Centre allemand d'Histoire de l'art, de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et de l'École des chartes.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'unité entretient des liens avec et est impliquée dans les institutions ou les instances suivantes de son environnement immédiat :

– OPUS - Observatoire des patrimoines de l'Alliance Sorbonne Université (ASU) : cinq contrats doctoraux, huit soutiens à des publications, quatre à des colloques, deux à l'investissement d'équipement, un à la formation sont à porter au crédit d'OPUS.

– Labex EHNE (Écrire une nouvelle histoire de l'Europe) : l'axe 3 de ce labex était rattaché au thème 5 de l'unité et a donné lieu à huit volumes et à une quarantaine d'articles dans l'Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe.

– INHA, BnF, l'École des chartes, le Centre allemand d'Histoire de l'art : cet environnement a favorisé l'élaboration du Projet « Richelieu. histoire du quartier », coordonné par l'unité, et a donné une véritable consistance scientifique au campus Richelieu. Notons enfin que le directeur du laboratoire siège parmi les membres du comité scientifique du Festival d'Histoire de l'art (INHA).

– Ministère de la Culture (Commission nationale du Patrimoine et de l'Architecture) : le DAE mentionne (p. 18) la présence de l'unité dans cette commission sans que les sections concernées ni les noms des intéressés ne soient mentionnés : il s'agit d'un enseignant-chercheur et d'une conservatrice qui siègent en tant que membre qualifié et membre représentant d'une association dans la section 3.

L'unité mutualise un administrateur de bases de données avec l'UMR ANHIMA de l'université Paris 1.

L'unité est présente dans le conseil scientifique de l'établissement public pour la conservation et la restauration de Notre-Dame de Paris et dans les trois groupes thématiques « Vitrail », « Pierre » et « Numérique ». Elle est également partenaire de l'ANR Phend : Le passé a des oreilles à Notre-Dame, 2021-2024.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	8
Maîtres de conférences et assimilés	19
Directeurs de recherche et assimilés	3
Chargés de recherche et assimilés	2
Personnels d'appui à la recherche	6
Sous-total personnels permanents en activité	38
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	21
Personnels d'appui non permanents	4
Post-doctorants	0
Doctorants	73
Sous-total personnels non permanents en activité	136
Total personnels	174

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
SORBONNE UNIVERSITÉ	27	0	0
CNRS	0	5	6
MIN CULTURE	0	3	0
Total personnels	27	8	6

AVIS GLOBAL

Le Centre André-Chastel est la seule UMR exclusivement consacrée à l'Histoire de l'art en France. Elle affiche un héritage historique et revendique, depuis la réforme de ses thématiques de recherche, une position scientifique diversifiée et novatrice, notamment dans le domaine des Humanités numériques.

La dynamique du Centre s'est affirmée et a été confortée sur plusieurs points. La suppression des axes qui articulaient les thèmes favorise la lisibilité de ces derniers et donne une plus grande souplesse à l'activité de chacun. Les activités et le tournant numérique du Centre avec la plateforme Plemo3D se sont affirmés.

La recherche s'est ouverte à l'Asie. L'intégration des doctorants s'est réalisée à tous les niveaux de la vie de l'unité : gouvernance, recherche, diffusion de la recherche. L'unité jouit d'une large présence dans les médias. En revanche, certains aspects sont à renforcer ou à affiner. Le rayonnement international, fruit d'une minorité, reste faible, tant pour le nombre des publications dans des revues étrangères que pour les invitations à l'étranger des enseignants-chercheurs et des chercheurs.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Certaines recommandations formulées lors de la dernière évaluation ont été entendues et se traduisent par une ouverture notable à l'Asie et par la présence affirmée de l'unité dans les médias et auprès du grand public, par le net accroissement des ressources propres avec un nombre croissant de réponses à des appels à projets, par le développement exemplaire des Humanités numériques notamment par la présence de Plemo3D, par la lisibilité et la visibilité des argumentaires et des recherches réalisées dans les six thèmes, ainsi que l'insertion réelle du centre dans son environnement immédiat.

En revanche, le rayonnement international de certains enseignants-chercheurs et chercheurs reste trop limité ou mériterait d'être mis en valeur. Le rayonnement international des doctorants n'est pas assez favorisé ou affiché. La participation des chercheurs invités aux activités de l'unité manque de visibilité.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Les objectifs de l'unité, articulés en six thèmes, ouvrent l'histoire de l'art et l'archéologie aux Humanités numériques, à l'anthropologie, à la sociologie de l'art, aux études visuelles, à l'histoire des techniques, aux cultures matérielles, aux sciences de l'environnement et aux sciences cognitives dans une démarche transdisciplinaire. Ils abordent des espaces géographiques diversifiés à l'échelle mondiale. Les objectifs de l'unité répondent donc à ce qu'il est attendu d'une UMR de cette envergure.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité bénéficie des dotations de ses deux tutelles (150 k€), soit dotation en hausse (de plus de 10 % pour le CNRS et de plus 25 % pour Sorbonne Université) et de ressources propres (900 k€) auxquels s'ajoutent les recettes de Plemo 3D (90 k€). Le remplacement des départs à la retraite a été assuré ; seule une conservatrice ne l'a pas été mais cette perte a été compensée par des CDD (2020) et un post-doctorant (2023). L'arrivée d'enseignants-chercheurs et de chercheurs a permis d'ouvrir de nouvelles orientations scientifiques. Les ressources humaines sont donc constantes mais, eu égard aux ambitions scientifiques affichées et/ou attendues, elles demeurent en tension.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité dispose d'une gouvernance structurée qui agit dans un usage conforme à son règlement intérieur et aux demandes des tutelles. Les réunions sont régulières et la diffusion des informations efficace. Le pilotage des opérations financières et comptables est rigoureux et adapté à la politique scientifique. La composition du conseil d'unité offre un équilibre entre les personnels des trois tutelles comme entre les professeurs/directeurs de recherche/chargés de recherche/maîtres de conférences et entre hommes et femmes.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les objectifs scientifiques de l'unité sont pertinents au regard de l'état de l'art de son domaine. L'unité s'intègre par ailleurs dans le tissu national académique et non académique, comme en témoignent ses rapports avec les DRAC dans le cadre de la saisine du groupe « Vitrail », sa parfaite intégration dans son environnement scientifique et culturel immédiats (projet « Richelieu ») et ses relations matérielles et scientifiques avec l'INHA ainsi que sa collaboration avec des institutions étrangères ciblées.

L'adéquation des objectifs scientifiques de l'unité avec la politique de ses tutelles est parfaite, comme l'illustrent le soutien constant de ces dernières ainsi que la hausse des budgets alloués. La contribution de la politique de recherche de l'unité à la résolution de défis sociétaux est nette. La recherche engagée depuis le renouvellement des thèmes permet à l'unité de proposer des réflexions sur l'Europe (thème 3) qui s'intéressent aux déplacements, sur le genre (thème 4) qui offrent un socle réflexif aux débats sur le sujet, sur l'écologie (thème 1), notamment à travers les recherches sur les paysages.

Enfin, la réforme récente des thèmes, par la suppression des axes qui les subdivisaient plus qu'ils ne les articulaient, permet une plus grande souplesse d'expression, favorise la visibilité ainsi que l'évolution des enseignants-chercheurs et des chercheurs et autorise l'émergence de dynamiques collectives.

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité constate que la direction de deux thèmes (thèmes 2 et 3) est confiée à une même personne. Si cela prouve son engagement et bien qu'elle travaille en binôme, cet affichage fait cependant planer un doute sur le bon fonctionnement collectif de l'unité, qui souffre de l'absence d'une culture de laboratoire (DAE, p. 71).

Le comité constate à la lecture du rapport que « (...) les trois-quarts (des doctorants) n'ont pas ou peu l'idée des bénéfices qu'ils tireraient d'une fréquentation plus assidue des locaux » (DAE, p. 71), ce qui peut être inquiétant. Le centre doit réfléchir à des actions pour y remédier.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité affirme sa capacité à mobiliser des ressources pour soutenir son activité de recherche, comme l'indique sa réussite dans divers appels à projets régionaux, nationaux et internationaux (réponses à plus de 30 AAP sur la période, dont le contrat ANR Phend- Le passé a des oreilles à Notre-Dame, et le contrat DIM STCN : Sciences du texte et connaissances nouvelles) pour un total de 380 € obtenus en 2022, ce qui amende de manière substantielle les 150 € de dotation annuelle. L'unité prouve sa capacité à intégrer la culture de projet et sa capacité à identifier les réseaux de son domaine.

L'unité tire par ailleurs profit de son environnement de recherche lié à sa situation géographique en développant une activité économique solidaire – notamment avec l'INHA et l'IUT de Compiègne – par le biais de la mutualisation des espaces, des réseaux informatiques, des moyens techniques et, pour le groupe « Vitrail », des moyens humains (UMR ANHIMA). Elle travaille à rendre ses locaux plus adaptés à la sociabilité scientifique par l'achat d'un mobilier adapté et d'œuvres d'art.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité ne saurait maintenir ses financements sur projets sans un apport significatif de personnel en appui à la recherche (AI ou IE notamment) dévolus à l'aide au montage de projets.

Il est d'ores et déjà possible de noter, en dépit d'une constante évolution des financements par appel à projet depuis 2018, une légère érosion de 77 k€ entre 2021 et 2022. L'unité semble être au bout de ses capacités de mobilisation de ses enseignants-chercheurs et de ses chercheurs, souvent éprouvés par des réponses négatives (DAE, p. 8).

Le rayonnement du groupe « Vitrail » et l'importance de ses activités dans le cadre de la saisine de ses compétences donnent une légitimité à la demande de recrutements d'ingénieurs supplémentaires autant qu'à la revendication de la pérennité des trois conservateurs du patrimoine mis à disposition par le ministère de la Culture.

Le comité constate que les doctorants ne font pas assez appel au levier des 500 € proposés pour leur recherche. Il faut cependant souligner que ce n'est pas faute, de la part de la direction, d'information et d'incitation.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

En matière de gestion des ressources humaines, l'unité répond aux règles prescrites par ses tutelles avec un référent hygiène et sécurité (plus un lié à l'UFR), un référent science ouverte, un référent informatique et un référent parité.

Sur ce dernier point, il faut valoriser une parité quasi parfaite avec, sur un total de 50 membres titulaires, 29 hommes et 28 femmes. La parité est également affichée à la direction (un directeur et deux directrices adjointes) et au sein du conseil d'unité, dont font partie deux représentants des doctorants.

L'unité veille par ailleurs à la non-discrimination en matière de formations (qui « sont accordées sans obstacle » [DAE, p. 74]), d'accueil, de suivi et d'évolution de carrière et de conditions de travail. On notera sur ce dernier point que la direction fait en sorte que l'unité devienne un lieu convivial d'échanges et de partages scientifiques par l'aménagement des locaux.

L'unité prévient les risques en matière de protection de son patrimoine scientifique en engageant une politique de sauvegarde des données issues de la recherche sous la conduite d'un ingénieur dédié à cet effet. De même, elle veille à maintenir ou à mettre en œuvre les bonnes pratiques en matière de protection de l'environnement dans le cadre de ses activités même si, en la matière et dans le cadre de la discipline – l'histoire de l'art – ses pratiques relèvent plus de gestes individuels suscités par une bienveillance écologique.

Points faibles et risques liés au contexte

Les trois postes du Ministère de la Culture, dont la reconduction n'est jamais assurée, n'offrent pas aux conservateurs détachés la possibilité de travailler de manière sereine et n'offrent pas au laboratoire la certitude d'une continuité de la recherche dans le domaine du « Vitrail », un domaine qui est par ailleurs de plus en plus délaissé par la recherche académique. Le besoin en moyens supplémentaires est criant tout comme le renforcement par des postes d'enseignants-chercheurs et de chercheurs dans ce domaine.

Le comité note que la saisine engendre un surcroît de travail et implique parfois un manque de lisibilité de la procédure des coûts financiers que le laboratoire n'a pas à supporter.

La plateforme Plemo3D ne repose que sur deux agents (dont l'un n'est pas titulaire), ce qui constitue un risque de fragilisation des Humanités numériques du Centre. Le recrutement d'un IE supplémentaire permettrait d'élargir la stratégie de la plateforme et surtout de garantir son bon fonctionnement.

Parmi les risques identifiés figurent le nombre trop faible de chercheurs en Histoire de l'Art recrutés au CNRS, tout comme l'incertitude pesant sur le recrutement et la titularisation de personnel en appui à la recherche.

Enfin, l'augmentation des indemnités demandées par l'INHA pour l'occupation des locaux par le Centre André-Chastel devient très préoccupante.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité est attractive sur le plan intellectuel et disciplinaire, notamment par les thèmes 1 et 3 qui lui confèrent une place de premier ordre sur la scène européenne. Elle est également attractive sur le plan matériel grâce aux équipements de pointe de Plemo3D, équipements qui lui procurent une place centrale et lui permettent d'offrir ses prestations aux collectivités territoriales, aux musées, aux opérateurs archéologiques, aux entreprises du BTP, aux agences d'architectes, etc.

- 1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche, notamment par son thème 3 qui s'intéresse au continent comme zone de circulation des hommes, par son thème 1 qui répond à la demande des sociétés européennes de valorisation des

architectures, des espaces urbains et des paysages et par la présence des membres de l'unité dans des congrès, colloques et journées d'études organisés en Europe (Russie incluse jusqu'au 24 février 2022) [58 interventions].

L'unité, afin de renforcer la sociabilité scientifique, travaille à l'élaboration d'une culture de laboratoire par la création de deux événements : les Rencontres du Centre André-Chastel (mensuelles) qui permettent à tout un chacun de présenter le fruit d'une recherche originale et les Regards Croisés qui sont réservés à un chercheur extérieur au Centre au profit d'un enrichissement collectif des connaissances et des réflexions. Ces événements doivent renforcer le sentiment d'appartenance tout en créant les liens d'une sociabilité scientifique nécessaire à une saine émulation et à son expression.

En outre, le centre travaille de manière significative à sa qualité d'accueil et au bien-être de ses membres, notamment par un aménagement des lieux de convivialité.

Dans le même esprit, une attention est portée aux doctorants pour éviter leur isolement : ils bénéficient d'une mise à disposition d'une salle de convivialité, d'un accès 7j/7 à une salle informatique équipée ; deux d'entre eux les représentent au conseil d'unité ; ils sont accompagnés par une maîtresse de conférences et par un personnel en appui à la recherche pour déposer leurs articles sur HAL ; ils sont formés aux outils numériques de Plemo3D ; ils bénéficient d'une page personnelle sur le site ; enfin, chaque année, ils sont accueillis dans le cadre d'une Journée de rentrée durant laquelle prend place la manifestation Parole aux doctorants.

Le Centre André-Chastel leur alloue pour leur recherche individuelle jusqu'à 500 € par an, les incite à organiser des événements scientifiques collectifs, les invite à prendre la parole dans les Rencontres du Centre, les accompagne dans le financement de leurs publications (enveloppe collective de 5 000 € en sus de la dotation individuelle répartie en fonction des demandes).

Les résultats de cette politique sont illustrés par les nombreux prix accordés aux publications des doctorants (six depuis 2020).

L'attractivité de l'unité est enfin illustrée par les demandes de délégations CNRS (jusqu'à trois par an) et les candidatures aux concours de chargé de recherche CNRS (sections 32 et 33).

L'unité répond à de nombreux appels à projets compétitifs : durant le dernier quinquennal, 30 ont été obtenus. Cette réussite témoigne de la confiance des instances sollicitées autant que de celle des partenaires associés aux appels. Les recherches de l'unité sont pour l'essentiel financées sur projets à hauteur de presque 1 million d'euros (2017-2020).

La qualité des équipements est notamment illustrée par la plateforme Plemo3D (plateforme mobile de numérisation et de modélisation) créée avec l'IUT de Compiègne, qui n'a cessé de se développer, tant en matériel qu'en personnel, et qui prouve que l'unité a pris une place significative dans le domaine en faveur d'un autre type de prospection en histoire de l'architecture et de l'urbanisme.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

La politique d'invitation de chercheurs étrangers (dix enseignants-chercheurs, sept doctorants depuis 2017) est exemplaire mais aux conséquences (partenariats, échanges, conventions, projets collectifs...) limitées ou, à tout le moins, peu développées dans le DAE.

Sur le plan des projets européens qui pourraient faire de l'unité, eu égard à son environnement et à la richesse de ses thèmes, une plaque tournante de l'histoire de l'art en Europe, il faut noter que les projets ERC restent « en deçà du potentiel scientifique aligné par l'unité » (DAE, p. 76).

Le Centre André-Chastel signale le manque de personnel en appui à la recherche pour renforcer le pôle Humanités numériques (dont Plemo3D), qui pourrait s'avérer handicapant si le nombre de projet augmentait.

La pérennisation d'un CDD et le recrutement d'un IE/IR pour Plemo3D permettraient non seulement de renforcer cette plateforme et ce pôle Humanités numériques – élément clé du Centre – mais aussi et surtout de permettre au personnel en poste de travailler sur le terrain en toute sécurité, ce qui ne semble pas être le cas à l'heure actuelle.

Si l'unité est attractive par la qualité de ses équipements et ses compétences technologiques, il conviendrait cependant d'en faire un bon usage épistémologique et déontologique. Le recours aux outils numériques ne semble reposer sur aucune réflexion épistémologique. Sur ce point, la direction a répondu de manière rassurante : « La création d'un thème transversal *Humanités numériques*, actuellement en cours de réflexion au sein de l'UMR, serait particulièrement profitable au développement de cette réflexion épistémologique. Le Centre André-Chastel va se voir affecter au 1^{er} décembre 2023 une ingénieure d'étude en édition des corpus numériques. L'arrivée espérée d'un ingénieur Vitrail et Humanités numériques, et celle d'un ingénieur dédié à la formation à l'imagerie 3D, permettraient de libérer du potentiel de recherche propre à renforcer cette réflexion épistémologique dans le cadre de ce thème transversal. »

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'unité avec 117 ouvrages, 424 chapitres dans des ouvrages, 279 articles, onze numéros spéciaux de revues, 267 interventions dans des congrès, colloques ou journées d'études, est conforme à ce qui est attendu, en termes de quantité, d'une unité de cette dimension, c'est-à-dire avec notamment plus de 40 enseignants-chercheurs ou chercheurs statutaires et un nombre important de doctorants et de chercheurs-associés.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité que valident sa réception par des revues de rang A comme, notamment, la Revue de l'art, le Bulletin monumental, Perspective et Histoire de l'art ainsi que des éditeurs renommés sur le plan national et international tels que Klincksieck, CNRS éditions, Peter Lang, Flammarion, Grasset, Gallimard, Picard, Snoeck, RMN, etc.

La production scientifique est proportionnée, en quantité, au potentiel de recherche de l'unité. Elle est équilibrée entre les thèmes mais elle est inégalement répartie entre les membres.

Néanmoins, la production est très bien répartie entre les catégories (enseignants-chercheurs, chercheurs, PAR, doctorants). Il faut enfin souligner que les chercheurs de l'unité ont reçu dix-neuf prix, ce qui témoigne de la qualité de la production scientifique du Centre.

En termes de science ouverte, la refonte en cours du site internet de l'unité lui permettra de développer « (...) une nouvelle politique éditoriale, dans le respect des principes et des bonnes pratiques de la science ouverte » (DAE, p. 24), notamment en éditant en ligne des volumes issus de la recherche des membres de l'unité, volumes téléchargeables et déposés dans une collection HAL. Un comité éditorial a été créé, un premier opus est programmé (Journée d'études L. Grodecki, 2019).

L'adoption du logiciel OpenSource Heurist et, donc, la création de bases de données performantes sont actuellement en cours ; cette démarche met en valeur un engagement réel dans le domaine de l'open science.

Notons enfin que l'unité, afin de favoriser une présence plus forte de sa recherche sur HAL a formé les membres titulaires ainsi que les doctorants à HAL et leur a fait comprendre ses objectifs. Dès mars 2019, cette sensibilisation s'est concrétisée par l'invitation de la responsable Sorbonne Université des publications en open access. Aujourd'hui, des formations HAL sont organisées régulièrement par Sorbonne Université et par le CNRS.

Par ailleurs, l'unité sollicite ses tutelles pour que « des dispositions juridiques » soient trouvées ou prises et règlent les problèmes de droit à la reproduction des images au profit d'un versement plus important de textes intégraux. La direction a aussi alerté les tutelles, et les a invitées à résoudre les problèmes posés par les dépôts des publications pour une discipline telle que l'histoire de l'art dont les objets d'étude sont les images.

Soulignons enfin que : « Fin 2019, le Centre André-Chastel a été partie prenante de la table ronde de l'APAHU Science ouverte et versements sur HAL : quels enjeux pour nos disciplines ? ».

En 2022, à la demande de la présidente de l'InSHS du CNRS, l'unité a rédigé une note, HAL et Histoire de l'art, qui a été adressée à la présidence du CNRS (DAE, p. 25). L'unité reste dans l'attente d'une clarification définitive concernant les droits des images.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

La place de l'unité sur la scène internationale avec 24 articles en anglais, 8 en italien et 1 en espagnol pourrait être meilleure.

Seules deux revues de rang A étrangères (sauf erreur du comité) sont mentionnées (The Burlington Magazine et Rivista d'Arte pour 4 articles).

Sur les 267 interventions mentionnées dans des congrès, colloques, journées d'études, 58 ont été faites dans un pays européen, six aux États-Unis, deux sur le continent africain, trois en Asie, trois au Moyen-Orient, une en Amérique du Sud et une au Canada : soit 74. Ce résultat est honorable, mais pourra être renforcé.

Enfin, la valorisation du rayonnement international de l'unité (DAE, p. 21-22) repose sur une poignée de membres. Les institutions françaises convoquées pour justifier d'un rayonnement international de l'unité (École française d'Athènes, École française de Rome, Académie de France à Rome, Sorbonne université Abu Dhabi) ne sauraient être retenues dans ce volet.

Le rayonnement international se mesure, notamment, au nombre de membres invités dans des institutions étrangères : quatre membres (dont la reconnaissance est d'ailleurs signalée par plusieurs invitations) ; sans aucun doute le centre peut développer son rayonnement. Cependant, ce tableau doit être pondéré : les travaux de trois membres ont été honorés de prix étrangers (Japon, Irlande, Brésil).

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Le CAC développe de nombreux partenariats avec des acteurs du monde culturel, économique et social. Il est présent dans diverses manifestations grand public comme la Fête des Sciences, le Salon « Innovatives » qu'organisait le CNRS jusqu'en 2022 avec Plemo3D, les Journées Européennes du Patrimoine, le Festival d'Histoire de l'Art à Fontainebleau... Il sait partager ses connaissances avec le grand public et/ou les scolaires. Ses membres organisent également, avec l'aide des personnels en appui à la recherche, des expositions, notamment dans la Galerie Colbert, rue Vivienne.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non académiques notamment dans sa collaboration avec les DRAC, avec des chantiers à dimension sociétale majeure (comme sa participation dans différents groupes de travail intervenant sur le chantier de Notre-Dame de Paris).

L'unité sait mettre ses compétences et son savoir-faire au profit du monde socio-économique par le biais de la plateforme Plemo3D et par ses collaborations nationales avec les spécialistes du patrimoine.

L'unité partage ses connaissances avec le grand public par des conférences ouvertes, des podcasts, des capsules sur YouTube, des participations à des documentaires scientifiques, à des émissions radiophoniques et à des magazines (23 articles dans 12 revues) ainsi que par des expositions dans la Galerie Colbert.

Une plaquette et une newsletter trimestrielle en ligne sur le site internet, tenue par un personnel en appui à la recherche, permettent d'informer sur les activités de l'unité. Par ailleurs, l'unité s'est dotée de comptes Instagram et X qui bénéficient d'une augmentation constante des abonnés (Twitter-X : 2279 en 2021, 2533 en 2023 ; Instagram 340 en 2022, 526 en 2023). Le site internet de l'unité met en outre à disposition, à travers une diversité de tuiles ergonomiques, des bases de données ouvertes.

Enfin, l'unité intervient dans des débats de société par une transmission des résultats de ses réflexions sur l'Europe (thème 3), sur le genre (thème 4) et sur l'écologie (thème 1).

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le comité souligne qu'il manquerait peut-être un chargé de communication.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Durant le dernier quinquennal, l'unité a conforté sa place historique dans les champs de ses interventions traditionnelles, à savoir celles qui touchent en particulier l'architecture, l'urbanisme, le paysage et le patrimoine. Son apport scientifique dans ces domaines est reconnu et visible, comme le montrent les publications, ses expertises sont recherchées : saisines du groupe « Vitrail » ; sa présence dans divers conseils scientifiques – dont celui du chantier de Notre-Dame et du Festival d'Histoire de l'art de l'INHA – et divers comités de rédaction.

La valorisation de ses travaux s'appuie sur tous les médias classiques (radio, télévision, presse) et sur ceux offerts par l'ère numérique au profit d'une diffusion du savoir auprès de tous les publics et à tous les niveaux (national et international).

La réussite de la dernière période quinquennale est, sur ces points, incontestable.

Elle est le résultat d'une politique volontariste en matière d'efficacité et d'efficacités scientifiques. En témoigne la réflexion collective de refonte des thèmes ou d'infléchissement de ces derniers en raison de l'aboutissement de certains projets et de l'émergence de nouvelles problématiques.

Cette émergence est souvent redevable à un recrutement pertinent de nouveaux membres enseignants-chercheurs et chercheurs : ils favorisent un élargissement du périmètre d'expertise du Centre et renforcent de manière significative l'interdisciplinarité des thèmes où ils s'inscrivent.

Dans chacun de ces derniers, la place des Humanités numériques est nette et fait du centre un exemple d'ouverture de la discipline à de nouveaux outils autant qu'une force de proposition en faveur d'un renouvellement des regards historiques.

La projection de l'unité dans le monde académique et non-académique est également conforme à ce qui était attendu d'elle. Cette projection est le fruit d'une véritable volonté de transmission, d'ouverture et d'engagement citoyen de ses membres dont le statut de fonctionnaire de la République est, sur ce point, honoré.

L'unité a par ailleurs fait montre d'une volonté de cohésion de son réseau interne de sociabilité scientifique en s'appuyant de manière déterminante sur les doctorants et, récemment, en ouvrant ses portes aux étudiants en Master de l'UFR afin de les sensibiliser à la vie et aux activités du Centre. Par cette opération, il s'agit également d'endiguer la lente mais nette diminution des inscriptions en thèse. Cette disposition est donc tout à fait salutaire. La recherche du centre est particulièrement dynamisée par le recours à divers moyens de financement sur appels à projet (OPUS, Émergence, VERSAMUH, HOLILEU, ChronOSenlis, MESVRES, SPEScises, MistraNum, Anasiosis, etc.) ainsi que par un ancrage affirmé dans son environnement de recherche immédiat.

Par ailleurs, l'unité peut témoigner de relations conventionnées avec des institutions étrangères telles que l'université La Sapienza (Rome), Studi di Storia Urbana (Palerme), Université de Montréal, Zentralinstitut für Kunstgeschichte (Munich), Institut of Technology (Kyoto), et Université de Sydney (DAE, p. 85).

Étant donné la quantité de membres du centre (27 enseignants-chercheurs, 5 chercheurs, 3 conservateurs, 73 doctorants) et comme ces partenariats sont plus le fait de relations individuelles engageant par conséquent un nombre de membres du Centre quasi équivalent au nombre des partenariats référencés, il faut admettre que ce bilan est maigre et en deçà de ce qui est attendu d'une UMR de cette envergure.

La trajectoire du Centre est donc à bien des égards exemplaire car elle témoigne de l'exceptionnelle capacité de ses membres à épouser les inflexions technologiques contemporaines et à répondre à plusieurs enjeux contemporains.

Cette trajectoire s'affirme dans le projet quinquennal à venir (2023-2027).

L'affirmation d'une interdisciplinarité susceptible de favoriser les activités historiques, mais aussi d'éclairer sur la place et le rôle de l'histoire de l'art, est concrétisée par la demande d'un chercheur en épistémologie de l'art (CoNRS 33).

Cette interdisciplinarité sera, comme elle l'a été depuis ces dernières années, confortée par l'ouverture à d'autres disciplines déjà représentées dans plusieurs thèmes, comme, par exemple, l'anthropologie et la philosophie. Cette interdisciplinarité sera par ailleurs accrue par des collaborations plus soutenues avec les laboratoires en sciences « dures » de Sorbonne Université et d'autres institutions telles que le LRMH. Cette ouverture sera essentiellement destinée au groupe « Vitrail », mais également au thème 5.

La recherche et l'enseignement dans le domaine du vitrail est en baisse croissante. Aussi le centre sollicite-t-il la création d'un poste de maître de conférences bi-disciplinaire partagé entre les facultés des Lettres et des Sciences et Ingénierie. Cette position est à l'image de l'esprit qui domine la gouvernance du centre : défendre l'étude de ses objets en décroissant l'Histoire de l'art.

Cependant, si le centre affirme vouloir devenir une vitrine en Histoire de l'art, et si ses membres posent un regard si lucide sur eux-mêmes (notamment en ce qui concerne l'avenir de la recherche sur le vitrail), la part offerte à la réflexivité disciplinaire (historiographie) et à l'auto-réflexivité de ses membres devrait être un peu plus visible dans la prochaine période quinquennale. Cette dernière remarque n'est en aucun cas négative. Elle est favorisée par un regard distancié. Le centre ne peut progresser et évoluer sur tous les plans à la fois.

Toutefois, arrivé au stade de maturité scientifique qui est le sien – notamment à un stade d'interdisciplinarité remarquable –, le centre devrait s'offrir le temps d'une analyse critique et d'un usage argumenté des outils numériques dans les pratiques qui sont les siennes.

Cette capacité d'autocritique et de renouvellement – le DAE l'illustre – est notable quand il s'agit pour le centre d'ouvrir et de développer des champs encore peu représentés dans la recherche française, notamment l'histoire des jardins et des paysages. C'est pour renforcer ce champ encore sous-exploité que le centre sollicite

un chercheur issu du périmètre de la 33^e section du CNRS. Dans ce cas, en plus d'affirmer la nécessité de ces études, le centre impose son ancrage dans la réalité climatique et écologique.

Le centre réaffirme par ailleurs sa volonté de renforcer les Rencontres et les Regards croisés. Outre de travailler en permanence à l'intégration des doctorants, il s'agirait de créer une culture de laboratoire, d'éviter les fonctionnements « en archipel » (DAE, p. 90), de mobiliser et d'encourager enseignants-chercheurs et chercheurs dans la prise de responsabilité, d'interagir avec les doctorants, de multiplier les projets collectifs, etc. Le DAE fait souvent référence à un engagement limité des enseignants-chercheurs et chercheurs ; d'ailleurs l'assemblée générale, qui rassemble les membres du centre une fois par an, ce qui n'est pas excessif, « souffre encore d'une fréquentation parfois clairsemée ».

Il faut saluer la direction du centre de travailler à la cohésion de ses membres et à l'élaboration d'une culture de laboratoire.

L'un des objectifs du prochain quinquennal sera par ailleurs de renforcer la visibilité du centre par un nouveau site internet avec un intranet couplé à HAL.

Le site deviendra ainsi la vitrine d'une nouvelle politique éditoriale destinée à mettre à disposition, dans les bonnes pratiques de la science ouverte, le produit d'une part significative de sa production scientifique. Cet objectif est associé à une réflexion sur les outils en accès libre qui permettront une édition et diffusion de diverses bases de données. Enfin, le centre travaillera à l'élaboration d'un système pérenne de sauvegarde des données individuelles de ses chercheurs. Dans cette perspective, trois postes d'ingénierie en Humanités numériques sont sollicités.

Sur ce plan, la trajectoire est en parfaite harmonie avec la politique scientifique menée durant les années précédentes.

Enfin, à brève échéance, sans que des précisions soient réellement possibles à ce stade, le centre établira des liens avec SCAI-Sorbonne Centre for Artificial intelligence, ainsi qu'avec le projet Sound : deux perspectives en parfaite logique avec le cheminement du Centre vers les nouvelles technologies et l'apport de sa discipline au traitement des questions relatives aux enjeux contemporains. La trajectoire de l'unité est cohérente. Elle témoigne d'une dynamique sans cesse renouvelée, d'une pérennité des objectifs et d'un travail constant sur l'accueil des personnels.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Un des projets, Histoire des jardins et paysages, a besoin d'un poste de chercheur en renfort pour que ce projet se développe mieux.

Pour réduire le goulot d'étranglement des Humanités numériques, il semble nécessaire d'obtenir des postes supplémentaires en appui de la recherche (ingénieurs à double compétence d'histoire de l'art et numérique). Le comité s'interroge sur les conséquences de la saisine de l'État : elle tend à transformer les chercheurs dans le domaine du Vitrail en experts. Si cette réalité est une reconnaissance, c'est aussi une perte évidente de temps en matière de production scientifique dont, à terme, les chercheurs seront les victimes. Peut-être faudrait-il, dans l'avenir, qu'un thème soit entièrement dédié au travail du verre.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Le comité propose de conditionner les invitations des enseignants-chercheurs invités non seulement à une intervention dans le cadre des *Rencontres* mais aussi à l'élaboration d'une recherche collective destinée à engendrer des échanges favorables à la mobilité internationale des membres de l'unité.

Le comité suggère de créer un séminaire international d'Histoire de l'art pour les doctorants avec quelques séances à distance. Le coût serait réduit et l'élaboration d'un réseau de sociabilité international favorable aux futurs docteurs.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Aucune recommandation.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Aucune recommandation.

ÉVALUATION PAR THÈME

Thème 1 : Décors, monuments, paysages : approches globales du patrimoine

Noms des responsables : MM Stéphane Castelluccio et Jean-Baptiste Minnaert

THÉMATIQUES DU THÈME

Ce thème concerne l'histoire du paysage, de l'urbanisme, de l'architecture et du vitrail, ainsi que l'iconologie du monument durant les trois périodes couvertes par le centre André-Chastel (Moyen Âge - XXI^e siècle).

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport recommandait d'engager des initiatives collectives au sein de ce thème afin de resserrer les liens entre les chercheurs.

Ce point reste délicat en raison de la grande diversité de sujets abordés mais les efforts faits pour renforcer la culture commune de laboratoire sont patents à travers le DAE. De même, la demande d'une meilleure diffusion des résultats à l'étranger est prise en compte de façon globale dans la politique du CAC, comme celle d'accroître la vulgarisation à l'adresse du grand public, qui est désormais très satisfaisante, notamment à travers les médias.

EFFECTIFS DU THÈME : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	2
Maîtres de conférences et assimilés	6
Directeurs de recherche et assimilés	2
Chargés de recherche et assimilés	4
Personnels d'appui à la recherche	1
Sous-total personnels permanents en activité	15
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	20
Personnels d'appui non permanents	6
Post-doctorants	0
Doctorants	23
Sous-total personnels non permanents en activité	49
Total personnels	64

ÉVALUATION

Appréciation générale sur le thème

Les activités et les publications de ce thème balayent un large spectre spatial et temporel, concernant aussi bien la France que l'étranger (Italie, Japon). Elles n'apparaissent plus réparties en quatre axes comme lors de l'évaluation 2017-2018. Cependant, l'histoire de l'art du vitrail demeure une spécificité de ce thème et la dernière période a vu l'achèvement de la couverture du territoire français par le Corpus Vitrearum pour le Moyen Âge et la Renaissance.

Points forts et possibilités liées au contexte

On relèvera l'attention portée aux modifications du bâti et des paysages au cours de l'histoire, notamment récente, et aux occasions qu'elles provoquent pour la recherche.

Les productions de ce thème sont ainsi aux prises avec les transformations sociétales qui, même lorsqu'elles entraînent des dégradations, sont vues comme des phénomènes porteurs de sens et comme des occasions d'accroître la compréhension des objets étudiés.

La technologie 3D est mise en œuvre pour faire progresser la connaissance d'une cathédrale : celle d'Autun. On notera aussi la diversité des actions de diffusion et des supports utilisés.

Points faibles et risques liés au contexte

La cohérence des différents travaux rattachés au thème n'est pas évidente.

Le paysage en est par ailleurs le parent pauvre, alors que le dialogue entre l'architecture et son environnement devrait être un axe de travaux prometteur.

Analyse de la trajectoire du thème

Durant le dernier quinquennal, la fusion de deux anciens axes – « iconologie du monument » et « iconologie du paysage » – a pu favoriser le dialogue entre chercheurs.

Plus généralement, l'abandon des axes divisant les thèmes est sans doute favorable à une plus grande fluidité. La trajectoire prévue pour le prochain quinquennal n'est pas détaillée par thème dans le DAE. Néanmoins, l'arrivée espérée d'un recrutement CNRS pour remplacer un départ à la retraite – datant de 2012 – permettrait de renforcer cet axe d'autant plus important qu'il contribue à nourrir la réflexion sur des préoccupations sociétales actuelles.

La volonté de reconduire ce thème qui fonctionne très bien laisse augurer une poursuite d'études et de publications majeures dans la lignée des dernières décennies.

RECOMMANDATIONS AU THÈME

Bien qu'il fasse partie du titre du thème, le paysage, en lien avec l'architecture et l'urbanisme, apparaît trop rarement jusqu'ici (sauf erreur du comité) dans les travaux de recherche et les publications.

Le comité recommande qu'un séminaire doctoral soit organisé dans ce thème afin de fédérer l'ensemble de ses membres.

Thème 2 : Paris : géographie artistique d'une métropole et de son territoire

Noms des responsables : Mme Élisabeth Pillet et M. Dany Sandron

THÉMATIQUES DU THÈME

Le territoire de la capitale est appréhendé par un croisement des approches (de l'édifice et de son décor à l'aménagement urbain) et des disciplines. Le chantier de Notre-Dame en constitue un point fort.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les recommandations du rapport de 2018 ont été partiellement prises en compte, à propos des sujets de recherches ou de publications présentés sous ce thème et qui ont presque tous un rapport évident à Paris (à l'exception de la table ronde La couleur dans tous ses états).

Demeure en revanche valable la remarque sur le « risque de négliger les perspectives d'étude urbaine ou de contextualisation sociale et économique ».

EFFECTIFS DU THÈME : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	4
Maîtres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	2
Personnels d'appui à la recherche	1
Sous-total personnels permanents en activité	7
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	11
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	7
Sous-total personnels non permanents en activité	18
Total personnels	25

ÉVALUATION

Appréciation générale sur le thème

Les travaux sont de grande qualité, en particulier sur l'architecture médiévale, mais aussi sur l'architecture commerciale des XIX^e et XX^e siècles. On note aussi le recours à des technologies innovantes concernant le décor de Notre-Dame.

Points forts et possibilités liées au contexte

La richesse et la diversité du patrimoine parisien se prêtent bien à la transdisciplinarité, comme le montre en particulier le chantier de Notre-Dame, dont l'exploitation scientifique devrait encore prendre un certain nombre d'années. Le projet Richelieu : Histoire d'un quartier, associant plusieurs institutions culturelles aux ressources et aux compétences complémentaires, permet, quant à lui, d'espérer des travaux neufs et de grande qualité, mais dont la restitution tarde à venir (ce projet figurait déjà dans le précédent rapport).

Points faibles et risques liés au contexte

Le thème souffre du petit nombre de chercheurs directement rattachés au Centre André-Chastel, plus encore si l'on considère que la correspondance d'Eugène Delacroix ou la table ronde La couleur dans tous ses états n'ont qu'un lien assez lointain avec Paris. On peut inversement s'étonner qu'un chercheur spécialiste de l'histoire du commerce du luxe ne soit pas membre de ce thème.

Analyse de la trajectoire du thème

Le chantier de Notre-Dame qui s'est imposé depuis le précédent rapport mobilise, à juste titre, plusieurs chercheurs du thème, en faisant porter un éclairage particulier sur la période médiévale.

Il faudra veiller à ce que ce ne soit pas au détriment des autres périodes de l'histoire artistique de Paris même si, par définition, le temps des recherches actuelles sur Notre-Dame est limité à celui du chantier.

RECOMMANDATIONS AU THÈME

L'unité s'efforce de développer les recherches sur l'époque contemporaine, ainsi que l'histoire du paysage urbain, toutes périodes confondues.

Le comité recommande qu'un séminaire soit organisé sur ce thème afin de fédérer l'ensemble de ses membres.

Thème 3 : Transferts, échanges, circulations dans l'espace européen et extra-européen

Noms des responsables : Mme Christine Gouzi et M. Dany Sandron

THÉMATIQUES DU THÈME

Ce thème regroupe les enseignants-chercheurs et des chercheurs qui interrogent l'idée et la définition d'une Europe artistique dans le cadre d'une histoire de l'art globale.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Ce thème, en rassemblant les enseignants-chercheurs et des chercheurs soucieux d'une prospection ouverte sur une ample géographie, favorise la venue de chercheurs invités et l'organisation d'événements scientifiques internationaux concrétisés par de très nombreuses et riches publications papiers et en ligne. Ce thème renforce le caractère international souhaité par le précédent rapport et témoigne d'une attention particulière pour la science ouverte.

EFFECTIFS DU THÈME : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	4
Maîtres de conférences et assimilés	10
Directeurs de recherche et assimilés	3
Chargés de recherche et assimilés	1
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	18
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	18
Personnels d'appui non permanents	2
Post-doctorants	0
Doctorants	29
Sous-total personnels non permanents en activité	49
Total personnels	67

ÉVALUATION

Appréciation générale sur le thème

Ce thème est une réussite complète. Il fait du Centre André-Chastel ce que les historiens de l'art français – et au-delà – attendent de lui. La communauté n'attend pas, en effet, que le Centre André-Chastel soit une « vitrine » de l'Histoire de l'art en France, comme il est écrit dans le DAE, mais qu'il soit une force de proposition. Par ce thème, le centre montre sa capacité à produire une autre Histoire de l'art sans renier ses méthodes.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'attractivité de ce thème, en rassemblant un nombre significatif d'enseignants-chercheurs et de chercheurs, sur la période 2012-2019, a favorisé les échanges. Ils se traduisent par une production de premier ordre (en nombre et qualité) et par la distinction de cinq prix. L'inscription de ces recherches dans la société est réelle.

Outre qu'elle a participé à une réflexion sur les échanges, les transferts et les mouvements en Europe – répondant par là à une demande sociale –, ces recherches, disponibles en ligne, répondent à la demande d'une science ouverte.

Points faibles et risques liés au contexte

Le DAE n'explique pas comment, dans sa trajectoire pour le prochain quinquennal, ce thème initialement appuyé sur un Labex aujourd'hui clos, pense évoluer.

Analyse de la trajectoire du thème

La trajectoire de ce thème est tout à fait positive.

Très bien défini dans sa problématique, très bien coordonné par ses responsables et très bien doté (Labex EHNE), le thème présente des résultats concrets.

En plus de rassembler quinze enseignants-chercheurs, six chercheurs, il agrège 29 doctorants, ce qui témoigne de son attractivité.

RECOMMANDATIONS AU THÈME

Le comité recommande qu'un séminaire soit organisé dans ce thème afin de fédérer l'ensemble de ses membres.

Thème 4 : Acteurs, institutions, réseaux : conditions socioculturelles de l'activité artistique

Noms des responsables : Mme Christine Gouzi et M. Philippe Lorentz

THÉMATIQUES DU THÈME

Ce thème transpériodique fédère un nombre important de chercheurs autour des questions d'histoire sociale et culturelle de l'art.

Complétant une perspective de recherche centrée sur l'artiste comme individualité créatrice, les travaux qui y sont menés envisagent le créateur dans ses relations avec la société (relations économiques, religieuses, politiques...), tant du côté de la production que de la réception, avec une attention portée à tous les médiateurs et toutes les médiations qui contribuent à la construction de l'identité artistique.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport attirait l'attention sur le fait que le centre n'était pas clairement identifié dans les publications résultant de ses collaborations. Il apparaît que les chercheurs associés à ce thème ont pris en compte cette remarque. Il pointait également le risque de dispersion dommageable à l'identité du thème. Il recommandait dès lors de resserrer les recherches autour du thème et de ses trois principales orientations.

À travers ce rapport, on remarque que des efforts ont été accomplis afin de donner plus de cohérence et de visibilité à ces principales orientations qui caractérisent ce thème.

Enfin, mais cela vaut également pour les autres thèmes, il relevait le peu de publications dans des revues d'histoire de l'art de niveau international, ainsi que l'absence de projets d'ampleur internationale, d'où les encouragements à publier en anglais et à construire de nouveaux partenariats.

Si l'on note d'importants efforts accomplis ces cinq dernières années pour renforcer ce rayonnement international, il existe encore une marge de progression.

EFFECTIFS DU THÈME : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	2
Maîtres de conférences et assimilés	8
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	1
Sous-total personnels permanents en activité	12
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	14
Personnels d'appui non permanents	1
Post-doctorants	0
Doctorants	35
Sous-total personnels non permanents en activité	50
Total personnels	62

ÉVALUATION

Appréciation générale sur le thème

Les collègues rassemblés sous ce thème font preuve d'un grand dynamisme scientifique, non seulement par leurs publications, nombreuses et variées, mais aussi par les initiatives prises en vue de la diffusion des résultats scientifiques auprès d'un large public par des conférences ou des commissariats d'exposition. Le rayonnement de ces travaux reste toutefois essentiellement tourné vers la France. Leurs résultats mériteraient donc d'être diffusés plus largement à l'étranger.

Points forts et possibilités liées au contexte

Il faut relever la grande cohérence des approches qui y sont développées et des problématiques qui y sont traitées (réseaux artistiques, institutions, représentations sociales et culturelles...). L'accent porté durant ce dernier quinquennal sur les réseaux artistiques et les mutations sociales est bien en phase avec l'intérêt grandissant ces dernières années pour l'étude des réseaux (network analysis). Ce sont en particulier les réseaux sociaux, familiaux et économiques qui sont au cœur de plusieurs recherches ici menées. Quant à la deuxième direction consacrée aux institutions, on note une ouverture plus prononcée, ces cinq dernières années, vers les études de genre. Enfin, la troisième orientation portant sur la fabrique des représentations sociales et culturelles des œuvres d'art et des artistes s'inscrit dans la continuité des recherches menées depuis plusieurs années sur les contextes de commande et de réception des œuvres d'art.

Comme pour bien des recherches menées au Centre André-Chastel, ce thème a consolidé l'ouverture vers les Humanités numériques (Digital Benin, Pano Virtual).

On note par ailleurs la grande attractivité pour les doctorants (35), même s'ils sont un peu moins nombreux que lors du précédent quinquennal.

Points faibles et risques liés au contexte

On ne peut que saluer la perspective transpériodique adoptée pour ce thème. Cependant, elle se marque peu dans les collaborations entre les chercheurs travaillant sur différentes périodes. Le thème apparaît dès lors plutôt comme l'addition des recherches individuelles menées par les enseignants-chercheurs et chercheurs rattachés qui ont eux-mêmes leurs propres réseaux de collaboration. De façon plus générale, le rapport ne reflète guère une dynamique collective.

La place réservée aux jeunes recrues maîtres de conférences n'apparaît pas clairement dans le rapport.

Le rayonnement international des recherches menées dans ce thème mériterait d'être mieux mis en valeur.

Analyse de la trajectoire du thème

Le thème a un ancrage solide dans le centre. Il a précisé ces dernières années ses priorités en termes de recherche et continuera très certainement à développer ses trois principales orientations, tout en renforçant la cohérence et donc l'identité du thème appelé à fédérer et à attirer encore plus de chercheurs et de doctorants.

RECOMMANDATIONS AU THÈME

Comme pour les autres thèmes, on pourrait suggérer l'organisation d'un séminaire destiné à mieux fédérer les chercheurs et plus encore les doctorants rattachés à ce thème, et qui semblent en attente d'une telle dynamique scientifique, l'échelle du centre étant trop grande pour instiller cet esprit d'équipe ou cette culture de laboratoire. Cela devrait par ailleurs encourager les synergies entre les spécialistes des différentes périodes.

Thème 5 : Matériaux, techniques, métiers : enquêtes sur les savoir-faire artistiques

Noms des responsables : MM Jean-François Luneau et Jérémie Cerman

THÉMATIQUES DU THÈME

Les savoir-faire artistiques sont abordés sous trois angles complémentaires : le choix des matériaux, leur mise en œuvre à travers les processus de la création (gestes, outils, pratiques), le cadre humain qui permet la pratique de l'art, en particulier les contextes professionnels (institutionnels, juridiques...).

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Dans le précédent rapport, il était recommandé de clarifier le contour de ce thème et de le distinguer des thèmes 1 et 6 notamment. Ce point reste difficile, beaucoup d'études d'histoire de l'art, par la richesse des aspects abordés, pouvant être classées dans plusieurs des thèmes définis par le Centre André-Chastel.

Néanmoins, la nouvelle présentation des thèmes de façon plus souple et fluide qu'auparavant, avec la disparition des axes, fait accepter ces inévitables croisements.

Le précédent rapport soulignait aussi le peu d'activités de diffusion de la recherche au sein de ce thème, ce qui a été corrigé avec de nombreuses conférences, interview, podcasts, ainsi qu'avec des expositions.

EFFECTIFS DU THÈME : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	3
Maîtres de conférences et assimilés	9
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	2
Personnels d'appui à la recherche	1
Sous-total personnels permanents en activité	16
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	13
Personnels d'appui non permanents	4
Post-doctorants	0
Doctorants	24
Sous-total personnels non permanents en activité	41
Total personnels	57

ÉVALUATION

Appréciation générale sur le thème

Ce thème accueille des études importantes appartenant à toutes les périodes. Il ancre la discipline dans d'essentielles considérations matérielles et techniques. En outre, il est propice à des collaborations interdisciplinaires dans lesquelles l'apport de l'histoire de l'art est fondamental, comme en témoignent les activités des spécialistes du vitrail dont la saisine est désormais encouragée en cas de dépose de verrières. L'accent mis sur des recherches plus théoriques durant les dernières années mérite d'être complété par un rééquilibrage en faveur de l'étude des matériaux.

Points forts et possibilités liées au contexte

Ce thème, intimement lié à la production des œuvres d'art, est central pour une unité comme le Centre André-Chastel. Il a donné lieu durant le quinquennal écoulé à de nombreuses publications témoignant de l'intérêt qu'il continue de susciter. L'attention portée aux processus et au contexte de fabrication des œuvres paraît notamment dans les travaux sur le vitrail, sur les arts décoratifs au début du XX^e siècle, la mode ou dans l'ouvrage rendant compte de vingt ans de fouilles à l'abbaye d'Autun. On peut encore signaler les actes d'un colloque portant sur Le chantier cathédral en Europe. Diffusion et sauvegarde des savoirs, savoir-faire et matériaux du Moyen Âge à nos jours.

La définition de trois sous-thèmes, nouvelle au début du quinquennal, est pertinente dans la mesure où elle permet une distinction plus claire entre le processus de création lui-même et le cadre institutionnel dans lequel les métiers s'exercent. Cette précision reste suffisamment ouverte pour que des travaux intègrent librement ces deux aspects complémentaires.

Durant ce quinquennal, des travaux théoriques sur le processus de création ont pris une place importante, avec notamment des travaux sur des pratiques contemporaines comme le collage et le Landart.

La mise en avant de champs de recherche traditionnellement considérés comme marginaux, tels les jardins ou l'art décoratif, est particulièrement bienvenue. Par ailleurs, les chercheurs de ce thème sont attentifs à la transmission aux étudiants (nombreux sont les mémoires de master sur la mode) et à un public plus large (exposition Babi Badalov, conférences publiques).

Points faibles et risques liés au contexte

La collaboration avec des chercheurs issus des sciences de la matière est particulièrement souhaitable pour donner un nouvel essor aux recherches sur les matériaux. Bien qu'il existe des collaborations ponctuelles – mais régulières – avec le LRMH et le C2RMF, ainsi qu'avec d'autres laboratoires comme l'ENSIC dans le cadre d'une thèse de doctorat, cet aspect paraît peu visible dans le DAE. Le Centre André-Chastel envisage, pour revigorer ces études, des collaborations avec des collègues désormais réunis au sein de Sorbonne Université, de l'Alliance de Sorbonne Université. Le domaine du vitrail est particulièrement concerné.

La création d'un poste de maître de conférences bi-disciplinaire (charge d'enseignement partagée entre la faculté de Lettres et celle des Sciences et Ingénierie) pourrait être un outil efficace à condition que les compétences en histoire de l'art de l'enseignant-chercheur soient solides, de préférence majoritaires dans son cursus.

Le troisième sous-thème, visant à explorer les contextes professionnels de la création artistique, est assez proche du thème 4 : « Acteurs, institutions, réseaux : conditions socioculturelles de l'activité artistique ». Une clarification ou une réorganisation serait ainsi souhaitable. Elle pourrait accompagner un renforcement des réflexions sur les matériaux et processus de création.

Enfin, certaines publications mentionnées dans le DAE s'insèrent assez mal dans ce thème, par exemple l'ouvrage Curieux d'estampes. Collections et collectionneurs de gravures en Europe (1500-1815), qui relève de la réception plutôt que des savoir-faire artistiques, sujet qui est annoncé comme appartenant au thème 4 (DAE p. 12).

Analyse de la trajectoire du thème

Comme précisé dans le DAE p. 83, l'orientation des productions de ce thème est plus « théorique et réflexive » qu'auparavant.

En contrepartie, les études sur le vitrail, qui s'appuient en partie sur des études matérielles, sont en perte de vitesse en raison de départs à la retraite non remplacés. Le Centre André-Chastel est très inquiet – et le comité partage cette inquiétude – du risque de perte de compétences scientifiques et doit être soutenu dans sa volonté de les renforcer.

RECOMMANDATIONS AU THÈME

La volonté affichée par le Centre André-Chastel de rééquilibrer la part de l'étude des matériaux et des processus de création au sein de ce thème est bienvenue. Les collaborations déjà multiples pourront être renforcées. Nous appuyons ce souhait et encourageons à poursuivre les efforts en ce sens, efforts qui devraient profiter aux études sur le vitrail mais aussi à celles sur le bâti et son décor sculpté et peint.

En outre, le thème gagnerait à être mieux articulé avec le thème 4 : « Acteurs, institutions, réseaux : conditions socioculturelles de l'activité artistique ».

Enfin, le comité recommande qu'un séminaire soit organisé dans ce thème afin de fédérer l'ensemble de ses membres.

Thème 6 : Images, dispositifs, lieux : questions épistémologiques, herméneutiques et anthropologiques

Noms des responsables : Mme Antonella Fenech et M. Hervé Brunon

THÉMATIQUES DU THÈME

Ce thème rassemble les chercheurs du Centre André-Chastel autour d'objets d'études, qui croisent les approches herméneutiques, épistémologiques et anthropologiques en articulant théorie, histoire de l'art et culture visuelle.

Les travaux de ce thème transdisciplinaire s'appuient sur l'adaptation d'outils d'analyse et de méthodes issus des sciences humaines, sociales et cognitives.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport pointait que les quatre axes qui structuraient le thème 6 seraient portés à cinq, couvrant, « dans une diversité déconcertante », l'histoire et l'épistémologie de l'archéologie et de l'histoire de l'art dans le futur quinquennal. Cinq axes étaient donc annoncés : poétiques du corps ; l'étude de la muséographie et des expositions ; les savoirs, regards et imaginaires scientifiques ; les poétiques de l'image ; l'histoire de l'aisthèsis. Il n'est plus fait mention de ces axes dans le thème 6. Les approches convoquées par les membres du thème (herméneutique, épistémologique et anthropologique) entraînent *de facto* un élargissement des corpus habituels de l'histoire de l'art et l'ouvrent à l'analyse des artefacts et productions visuelles peu considérés (l'imagerie populaire, les illustrations scientifiques et les patrimoines pédagogiques).

Un autre champ a été également développé dans le présent quinquennal : celui des jardins et des paysages selon une approche conjuguant l'anthropologie et les humanités environnementales. Cet axe correspond à des problématiques novatrices. Pour autant, la structuration de cet axe mériterait d'être clarifiée pour offrir plus de lisibilité.

Il est difficile de mesurer si, comme il était indiqué dans le précédent rapport, les membres du thème 6 ont réussi à intégrer les réseaux des chercheurs travaillant sur le corps, les animaux et plus largement les études visuelles.

EFFECTIFS DU THÈME : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	2
Maîtres de conférences et assimilés	4
Directeurs de recherche et assimilés	2
Chargés de recherche et assimilés	2
Personnels d'appui à la recherche	
Sous-total personnels permanents en activité	10
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	17
Personnels d'appui non permanents	
Post-doctorants	
Doctorants	22
Sous-total personnels non permanents en activité	39
Total personnels	49

ÉVALUATION

Appréciation générale sur le thème

La modification de la structure du thème 6 a porté ses fruits en suscitant l'intérêt de nouveaux membres et une attractivité auprès des doctorants. Les productions sont importantes et ont un écho international. Les projets numériques élaborés avec Plemo 3D (la visite virtuelle « La chapelle Sassetti » à Florence), comme les films documentaires (« Pas si bêtes ! »), ou encore des actes de valorisation (un colloque organisé par un doctorant), des actes de diffusion comme des podcasts, des émissions télévisées ou radiophoniques, des expositions, confèrent une réelle visibilité à l'équipe du thème 6.

Points forts et possibilités liées au contexte

Ce thème a été modifié par le développement des recherches sur les jardins et les paysages et répond pleinement aux enjeux sociétaux actuels. Son ambition théorique importante permettrait de renforcer les collaborations avec l'INHA.

Les projets numériques du thème 6 bénéficient également de la technicité de Plémo3D, ce qui est un atout important.

Il est indéniable que ce thème rencontre l'intérêt des doctorants (22 thèses en cours).

Points faibles et risques liés au contexte

Pour ce thème, comme pour les autres, le comité constate le manque de personnel en soutien à la recherche, notamment au sein de la plateforme Plemo3D.

Analyse de la trajectoire du thème

L'histoire des jardins et des paysages qui est représentée par un seul chercheur connaît un essor important en raison du nombre de doctorants qui s'y intéressent. Ancrées dans les humanités environnementales, peu développées dans la recherche universitaire, les recherches menées au Centre sont pluridisciplinaires. L'UMR soutient cette ouverture et entend accroître ce champ de recherche dans le futur quinquennal par la demande répétée d'un poste auprès de la CoNRS 33 et d'un ingénieur de recherche, spécialisé dans ce domaine.

L'interdisciplinarité qui pourrait être renforcée fait partie des pratiques du thème 6 (projet « Punaca ») et constitue un atout pour l'attractivité du thème, voire pour de possibles recrutements par le biais des CID (CNRS).

RECOMMANDATIONS AU THÈME

Le précédent rapport avait souhaité une structuration plus claire des axes du thème 6. Si la transversalité entre les champs de la recherche semble plus assurée, pour autant le thème est encore assez peu lisible – si ce n'est par la pluridisciplinarité et les approches convoquées.

En raison des recherches et des projets du thème 6, le Centre André-Chastel pourrait jouer un rôle important dans la réflexion sur les Humanités numériques ou l'outil numérique et l'histoire de l'art (l'outil numérique comme objet central de la recherche fondamentale en histoire de l'art), et ainsi renforcer son rayonnement dans ce domaine.

Enfin, le comité recommande qu'un séminaire soit organisé dans ce thème afin de fédérer l'ensemble de ses membres.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 29 novembre 2023, 8h30

Fin : 29 novembre 2023 18h

Entretiens réalisés : en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

8h30-9h : Réunion à huis clos des membres du comité

9h-9h15 : Vérification du fonctionnement technique

9h15- 9h45 : Entretien à huis clos avec la direction de l'unité

9h45-11h15 : Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants ainsi que des représentants de partenaires privilégiés de l'unité (institutions culturelles, artistiques...)

- **9h45-10h25 :** Exposé liminaire par l'unité (bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité, dimension prospective).
- **10h25-11h15 :** Discussion à partir des questions du comité.

11h15-11h45 : Pause

11h45-12h15 : Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs et les chercheurs statutaires (en l'absence de la direction et des responsables d'axes)

12h15-13h45 : Déjeuner des membres du comité

13h45-14h15 : Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche

14h15-14h45 : Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles

14h45-15 h15 : Entretien à huis clos avec les doctorants

15h15-15h45 : Pause

15h45-16h15 : Entretien à huis clos avec la direction de l'unité (bilan de la journée, dernières questions)

16h15 -18h : Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Le comité a été reçu par une direction, des enseignants-chercheurs, des chercheurs, des personnels d'appui à la recherche et des doctorants présents en grand nombre.

Il a également pu apprécier, outre les informations transmises dans le DAE, le travail effectué durant la dernière période quinquennale par une direction efficace et soucieuse du bien-être de toutes et tous. Sur ce dernier point, le comité reste inquiet : le personnel de Plemo3D, trop réduit proportionnellement aux tâches à réaliser, est parfois en danger physique. Il conviendrait que les tutelles soient attentives à cette réalité.

Dans le même ordre, le comité a constaté le surmenage imposé aux membres du pôle « vitrail » depuis la mise en place de la saisine. Si cette dernière est à bien des égards positive, elle ne peut être menée avec un personnel aussi réduit sans nuire à la santé dudit personnel. Il conviendrait que les tutelles soient attentives à cette réalité.

Pour des raisons évidentes de cohérence scientifique, il conviendrait d'harmoniser les délégations des conservateurs (trois ans) sur le temps de la période quinquennale des contrats de recherche de l'UMR.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Marie-Aude Vitrani
Vice-Présidente Vie institutionnelle et démarche
participative
Sorbonne Université

à

Monsieur Eric Saint-Aman
Directeur du Département d'évaluation de la recherche
HCERES – Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Paris, le 09 juillet 2024

Objet : Rapport d'évaluation CAC – Centre André Chastel : Laboratoire de recherche en histoire de l'art.

Cher Collègue,

Sorbonne Université vous remercie ainsi que tous les membres du comité HCERES pour le travail d'expertise réalisé sur l'unité de recherche « CAC ».

Vous trouverez, joint à ce courrier, les observations de portée générale sur le rapport d'évaluation transmis, du directeur d'unité que Sorbonne Université soutient.

Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes cordiales salutations

Marie-Aude Vitrani
Vice-Présidente Vie institutionnelle
et démarche participative





Complément au rapport d'autoévaluation du Centre André-Chastel, consécutif au comité de visite du 29 novembre 2023.

8 juillet 2024

L'excellent rapport du comité de visite de l'HCÉRES, qui nous est parvenu le 21 mai dernier, nous paraît complet, juste et pertinent. Il n'y a pas grand-chose à commenter des diagnostics et recommandations qui y ont été exprimés, sinon qu'ils feront la feuille de route de la prochaine équipe directoriale pour le quinquennal 2025-2029. Nous nous contenterons ici d'apporter un complément d'information sur deux remarques émises par le comité de visite, relatives 1° à la carence de projets menés sur financements extérieurs à ceux prodigués par nos trois tutelles, 2° au manque de rayonnement international des membres de l'unité, et en particulier à la carence de leurs publications en anglais.

1°

Il est indéniable que le nombre, et la masse financière des projets financés peuvent encore être améliorés, bien que le ratio actuel nous paraisse loin d'être médiocre. Cela a été au cœur de l'action de l'équipe directoriale des années 2019-2024, que de continuer de stimuler la montée en puissance de ces projets financés, dans un contexte de baisse des dotations.

Les membres du Centre André-Chastel ont commencé, progressivement, à lancer des projets par des canaux tels que ceux ouverts par OPUS (Observatoire des patrimoines de Sorbonne Université), par les projets Convergence ou Émergences, par la MITI ou par le SMI, par le canal aussi des Directions régionales des affaires culturelles, etc. Ces projets financés, calés sur des échéances à court et moyen terme, ont vocation à ouvrir la voie à des projets à plus long terme sur financements extérieurs, de type ERC, bourses Pierre-et-Marie-Curie ou ANR (notamment le projet Sphinx, porté par le consortium emmené par Sorbonne Université, en réponse à l'appel à manifestations d'intérêt SHS lancé par l'ANR pour 2025-2032). Ce nécessaire effort est bien identifié par tous les membres du Centre André-Chastel et portera progressivement ses fruits.

Le rapport d'évaluation lui-même a pris en considération l'alourdissement de la charge administrative imposé aux enseignants-chercheurs et aux chercheurs, qui obère la disponibilité de ceux-ci à répondre suffisamment à des appels à financements sur projets. Si l'équipe administrative du Centre André-Chastel est correctement dimensionnée, le déficit d'ingénieurs en humanités numériques (bien identifié par les trois tutelles qui y apportent progressivement remède) obère également la capacité de l'unité à mettre en place des projets requérant des compétences numériques de pointe qui ne se limiteraient pas à des prestations élémentaires (de type bases de données), mais qui opèrent ce virage des humanités numériques dans lequel l'UMR est engagée de manière volontariste.

La remarque du comité de visite de l'HCÉRES pointe de fait, de manière extrêmement claire, et utile pour l'avenir, un goulot d'étranglement à la montée en puissance du Centre André-Chastel sur cette question.

2°

La seconde remarque concerne le rayonnement international et en particulier le manque de publications en anglais. En publiant en français, le laboratoire contribue à la préservation et à la promotion de la langue française dans le domaine scientifique. Cela soutient la diversité linguistique



et culturelle dans un contexte souvent dominé par l'anglais. Il ne faut pas non plus perdre de vue la promotion de la langue française à travers l'espace de la francophonie, qui reste préconisée par nos trois tutelles. En effet, le Centre André-Chastel se place en conformité avec les exigences de certaines institutions et organismes de financement de la recherche en France qui peuvent exiger ou encourager la publication en français, notamment pour des raisons de visibilité et de valorisation des travaux au niveau national.

Quoi qu'il en soit, l'on peut constater une augmentation du nombre de publications en anglais par rapport au précédent quinquennal, augmentation sans doute insuffisante, mais néanmoins réelle. Celle-ci est en premier lieu générationnelle, et se poursuivra avec les recrutements à venir. L'internationalisation croissante de nos activités et de nos horizons scientifiques amène naturellement ce point à s'améliorer progressivement. En effet, l'arrivée au Centre André-Chastel, ces toutes dernières années, de plusieurs enseignants-chercheurs et chercheurs travaillant sur d'autres aires culturelles que la France (Japon, mondes celtiques du Centre de l'Europe, Moyen-Orient, par exemple) améliorera à long terme ce ratio. La prochaine direction restera néanmoins attentive à travailler ce point.

Le rayonnement international, plus généralement, poursuit son amélioration, très récemment avec l'accueil d'enseignants-chercheurs du Centre André-Chastel à l'université de Toronto et d'embauche de postdocs en cette même université, contrepartie directe de la politique volontariste d'accueil de collègues étrangers récemment mise en place par le Centre André-Chastel.

Pour conclure, la direction du Centre André-Chastel exprime sa très grande satisfaction de ce rapport d'évaluation de l'HCÉRES, précis et pertinent. Celui-ci fournit des indications et des conseils extrêmement utiles sur les points à améliorer, tant pour ce qui concerne les pratiques scientifiques, que pour ce qui concerne la politique scientifique générale de notre UMR.

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)